



A retenir

FONTE DES SEMIS PYTHIACEES

Si la reprise des plants est rapide, le risque reste faible.

INSECTES DU SOL

Risque faible à fort en fonction des parcelles.

BACTERIOSE- CLADOSPORIOSE

Des symptômes de bactériose sont observés sur les aérations de chenilles, sur des premières plantations sans couvertures temporaires. Suite à la climatologie de la semaine 20, le risque bactériose est moyen à fort, en fonction des parcelles. Il décroît dès le retour de conditions plus sèches.

Pas de symptômes de cladosporiose.

PUCERONS

Il faut être particulièrement vigilant sur l'observation des plants avant toutes plantations.

Des pucerons sont observés sur quelques parcelles.

LIMACES

Avec les conditions pluvieuses, le risque limaces, loches, etc...est fort.

Annexe : Rappels de biologie des principales maladies

QUALITE DES PLANTS ET PLANTATION

La qualité du plant, de la plantation et une optimisation de la conduite de la culture (aération des abris temporaires, fertilisation, irrigation...) sont autant d'atouts pour la lutte contre les bio-agresseurs et une réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations. **Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes,

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** travail du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**
- **joint entre la motte et le sol correct :** terre « rappuyée » et irrigation le jour de la plantation,



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

ÉTAT DES CULTURES

Le développement des plantes est optimal et semaine 19, des fruits noués pouvaient être observés sur les parcelles les plus précoces.

Dés que les conditions météorologiques sont humides et plus fraîches, des symptômes de bactériose sont observés (premières observations en début de semaine 19). Les intensités et fréquences d'attaque sont faibles.

Des carences en molybdène sont encore observées sur des parcelles du réseau.

• Insectes du sol

Pas de nouveaux cas d'attaques d'insectes du sol signalés sur le réseau.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques,, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches, les situations de reprise lente des plants sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

• Fonte des semis - Pythiacées

Pas de dégâts observés.

Évaluation du risque : Pour les dernières plantations, si les conditions climatiques sont plus humides et les températures nocturnes plus basses, le risque peut devenir moyen. Il est faible dès le retour de températures plus élevées.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*) - Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*)

[Voir les rappels de biologie](#)

Les premiers symptômes de bactériose ont été observés sur le réseau de surveillance début de semaine 19. Les premières contaminations font suite aux pluviométries et baisse de températures nocturnes de début mai.

Les symptômes sont observés sur des aérations de chenilles ou sur des parcelles plantées sans protection temporaire.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque fort jusqu'au 20 mai.



Symptômes de bactériose : sur les aérations de chenilles, sur feuilles et sur tiges –Photos CA 82

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bio-agresseurs

- **choix de la parcelle :** exposition
- **choix de la variété :** des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Malveresi). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur [le guide variétal melon Sud Ouest](#)

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible *cladosporiose* : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque : Suite à la climatologie de la semaine 20, le risque est fort, en début de période, sur toutes les parcelles dont la couverture temporaire est limitée : chenilles aérées, baches agrotexiles non tissés, multitrous et premiers paillages. Le risque diminue dès le retour de conditions plus sèches et chaudes.

• Pucerons

Des pucerons ont été observés dans des pépinières. Il faut être vigilant et vérifier l'état du plant avant toutes les plantations.

Des pucerons sont présents dans les parcelles : foyers observés.

La présence de coccinelles adultes et de momies dorées (parasitage *Aphidius colemani* sur d'autres cultures ou adventices) est notée.

Mesures prophylactiques :

- *choix de la variété : préférer une variété IR Ag, variété avec une résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii* (voir [le guide variétal melon Sud Ouest](#))*
- *contrôle de la qualité des plants : absence du ravageur.*
- *couverture par un agrotexile non tissé, quand la protection est réalisable.*
- *favoriser le développement des auxiliaires naturels : coccinelles, syrphes, cécidomies, *aphidius colemani*..... (voir la note technique [Lutter contre le pucerons *A. gossypii* en culture de melon](#))*

Évaluation du risque : Des premiers foyers sur les parcelles de melon sont observés depuis la fin de la semaine 18 (27 avril – 3 mai). Les intensités et fréquence d'attaque sont faibles à moyennes.

Par ailleurs, des pucerons ont été observés dans des pépinières. Il faut donc être vigilant et vérifier l'état du plant avant toutes les plantations.

• Autres observations

Des levées d'adventices sont présentes sur les parcelles. Elles peuvent être parfois abondantes. La levée d'adventices va être plus importante après les pluies importantes de ces derniers jours.

Méthodes alternatives au désherbage: quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible: <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> .Contactez votre conseiller.

Des dégâts de courtilières, avec pertes de plants sont observés sur une parcelle du réseau.

Suite aux conditions pluvieuses, des limaces, loches sont observées dans des parcelles, parfois en nombre important.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

RAPPELS DE BIOLOGIE

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*) - Bactériose (*Pseudomonas syringae pv aptata*).

× Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

× Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée. La bactériose reste présente dès que les conditions climatiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

• Mildiou (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Dans le Sud Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

- **Oïdium** (*golovinomyces cichoracearum*, *podosphaera xanthii*)

Les oïdiums n'ont pas besoin de la présence d'un film d'eau sur les feuilles pour se développer. De plus, au contact de l'eau, les conidies sont plus ou moins altérées, ce qui peut expliquer la stagnation des épidémies durant des périodes pluvieuses.

La température n'est pas un facteur limitant de leur développement qui a lieu entre 10 et 35°C, l'optimum se situant aux alentours de 23-26°C. Leur cycle de développement est relativement court : entre la contamination par les conidies et l'apparition de taches d'oïdium, il peut s'écouler environ 5 à 7 jours. La répartition des deux espèces d'oïdium au cours de l'année, suivant les régions et le type de culture, indique qu'elles ont probablement des exigences climatiques légèrement différentes. *G. cichoracearum* aurait un développement optimum entre 15 et 26°C sans besoin forcément d'hygrométries très élevées, celui de *P. fuliginea* se situerait entre 15 et 21°C en présence d'humidité. Ces tendances sont parfois à relativiser en fonction des zones de production, des modes de production utilisés.

De plus, notons que l'oïdium apparaît souvent plus grave sur les plantes et les feuilles situées plutôt à l'ombre ou l'intérieur du couvert végétal, en particulier si leur croissance est vigoureuse et sous l'influence de fumures azotées excessives. Les jeunes plantes semblent moins sensibles à cette maladie, ainsi que les tissus sénescents. La lumière directe et les fortes températures supérieures à 38°C limite le développement de l'oïdium.

Sources des données sur les bioagresseurs : [Ephytia](#) (INRAE).